[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 90

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

générations

Editeur
«Générations» société coopérative, sans but lucratif

Directeur de la publication et rédacteur en chef
Blaise Willa

Rédaction
Jean-Marc Rapaz, chef d'édition
Barbara Santos, journaliste RP
Marie Tschumi, journaliste RP

Collaborateurs
Martine Bernier, Véronique Châtel, Corinne Cuendet, Jean-François Duval, Isabelle Guisan, Sébastien Horion, Nicole Métral, Rosette Poletti, Frédéric Rein, Brigitte Rosset, Audrey Sommer, Nicolas Verdan, Jean-Bernard Vuillème et Ellen Weigand

Marketing
Yoann Valnet, resp.
Isabelle Bosson, (resp. events)

Secrétariat
Marie-Christine Pitton, resp.
Viviane Hollenstein
Marie-Claude Lin
abo@generations-plus.ch
Tél. 021 321 14 21
Mélanie Akrimi, (apprentie)

Administration et rédaction
Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21- Fax 021 321 14 20
Secrétariat ouvert
de 8h30 à 12h et de 14h à 17h

Abonnements
11 numéros par an 68 francs
Etranger: prix sur demande

Régie publicitaire
Suisse romande:
Société coopérative Générations
Département publicité
Nathalie Soubrier
Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
publicite@generations-plus.ch

Suisse alémanique:
Publicitas SA
Mürtschenstrasse 39 / CP 8010 Zürich
Tél. 058 680 95 30 - Fax 058 680 95 31
zeitschriften@publicitas.com

Réalisation graphique
enzed, Nicolas Zentner
Jonas Pahud

Correction
Maude Busset

Lithographie
Jacqueline Rausis

Impression
Vogt-Schild Druck AG

Audience
100 000 lecteurs (MACH Basic 2017-1)
(Tirage contrôlé: 32 397)

www.generations-plus.ch
Pour nous joindre:
contact@generations-plus.ch

imprimé en suisse

Wollodja Jentsch / Couverture: Bernard Hallet/RTS

Directives anticipées: parlons-en!

Comment voudrais-je être soigné, une fois à l'hôpital? A quel moment vais-je renoncer aux traitements? Serai-je seulement capable de le dire? A contrario, quand vais-je les exiger, ces traitements, moi qui tiens tant à dire adieu à chacun? Et puis comment pourrai-je être certain que l'hôpital et ses médecins, avec leur cortège de machines et d'algorithmes, ne me réaniment pas contre mon gré, moi qui suis prêt, je crois, à mourir?

De toutes ces questions, graves, existentielles et pourtant très pratiques, un médecin, Eric Masserey, en a fait un texte. Puis une pièce de théâtre, *J'ai pas fini,* présentée il y a quelques mois au Salon Planète Santé et appelée, on l'espère bien, à tourner dans toute la Suisse romande. De quoi parle-t-elle donc, cette pièce? D'un drôle de formulaire, inventé par l'Académie suisse des sciences médicales, nommé «directives anticipées». En gros, quatre pages aussi aimables qu'une déclaration fiscale, qui vise à «fixer à l'avance les mesures médicales que l'on approuve et celles que l'on refuse en cas de perte soudaine de discernement suite à un accident ou à une maladie». Un formulaire, lit-on aussi, qui permettra aux médecins «de prendre plus facilement des décisions difficiles et de décharger les proches».

«Comment pourrai-je être certain que l'hôpital et ses médecins ne me réaniment pas contre mon gré?»

Dans sa pièce, Eric Masserey met surtout en scène ce que ce formulaire, dans son inhumanité, peut être: un questionnaire administratif et froid, comme seules les assurance maladie savent en produire. Mais l'auteur, dans l'interview qu'il donne à *générations,* s'explique et va plus loin: ce que ces directives, dans leur brutalité, disent de nous et de notre temps, c'est surtout notre incapacité à parler de la mort, à produire une pédagogie adéquate pour la comprendre, mais aussi notre incapacité à l'introspection, à la confiance donnée, que nous déléguons aujourd'hui à la science.

Eric Masserey, toutefois, reste optimiste: ces directives anticipées ne sont pas suffisantes mais ne sont pas inutiles non plus. Avec un petit effort, en particulier de son médecin, elles pourraient être une chance d'ouvrir enfin la discussion, autour d'un repas, à la maison, sur ce que l'on croit ou ne croit pas, sur ses valeurs, sur le cheminement de sa vie, bref, sur tout ce qui pourra éclairer nos choix et les faire connaître le moment venu. Ces directives seraient alors ce qu'elles devraient être: une ouverture sur le sens et sur l'intime qui résonnerait alors comme une apaisante réconciliation.

Blaise Willa,
directeur de publication
et rédacteur en chef